

tu veux qu'elle meure, ie l'aggréeray, si tu me la veux encor donner vne fois, ie t'en remercieray, & si tost qu'elle fera grande, ie la donneray aux Filles vierges, pour la faire instruire, fais-en comme tu [63] voudras, quoy qu'il arriue, ie ne laisseray pas de croire en toy, l'enfant guerit avec l'estonnement, & avec la consolation de ses parens.

Ayant appris qu'un certain homme parloit mal de luy, il luy vint quelque pensée de le payer en mesme monnoye, & de diuulguer quelque mal qu'on luy auoit appris de cette personne; faisant reflexion sur sa pensée, il deuint tout confus, & se mit à genoux, demanda pardon à Dieu, disant en foy mesme: si ceux qui ne sont pas baptifés font du mal, il ne faut pas que ceux qui le font; les imitent, & là dessus il se mit à prier pour celuy qui le calomnioit, la nature ne va pas si auant, ces fruiçts ne se cueillent qu'au iardin de la grace, au milieu duquel est planté l'arbre de la faincte Croix, sur lequel Iesus-Christ prioit pour ses ennemis.

Exhortant vn malade, & luy representant les biens de l'autre vie; ne pense pas, disoit-il, que les eaux du Baptesme se versent pour guerir ton corps, c'est pour purifier ton ame, & te donner vne vie qui ne peut mourir, le Baptesme n'est pas institué pour vne chose si basse que nostre vie, [64] nostre Pere qui est dans les cieus, ne nous tient pas au rang des chiens pour ne nous donner que la vie commune aux bestes.

De verité, ie luy ay ouy dire tant de biens de la foy, & tenir des discours si deuots & si tendres, que i'en estois tout estonné; ie me veux mal, d'auoir laissé eschapper de ma memoire, les bons sentimens que Dieu luy donne, & à plusieurs autres, mais comme